

Renga sur le thème de l'arbre

Auteurs : Maryse Chaday, Dominique Decamps, Jacques Ferlay,
Jean-Pierre Garcia-Aznar, Martine Gonfalone, Patrick Simon

1

Début de l'été
ses pas crissent sur les feuilles
mortes avant l'heure
ne pas vouloir d'un automne
ne plus perdre une saison

Dominique

2

Entre deux sommeils
dans le ressac de la nuit
soyez attentifs
au-delà du cœur chamade
écoutez les arbres marchent

Jean-Pierre

3

Au souffle du vent
secouant tout leur branchage
comme femme ils tangent
cette danse de grand sabbat
que de fois l'ai-je suivie !

Martine GM

4

Carrière d'images¹

des arbres géants grandissent
même sous mes pieds
perdre, perdre l'équilibre
m'enfoncer dans la couleur

Maryse

5

Au sommet des pins
combien d'oisillons attendent
leur part à manger?
quand dans mes poches trouées
je cherche mes souvenirs

Patrick

6

Boîte en bois de camphre -
dans les cartes de visite
des noms oubliés
ne garder que ceux qui laissent
la trace d'un parfum suave

Martine

7

Sur la cheminée
une photo du grand-père
devant ses figuiers
sous nos pas les graviers crissent
fermer les volets

Patricia

¹ Carrière d'images des Baux de Provence

8

Le vieux châtaignier
a une écorce profonde
et bien crevassée
si tu graves un message
trouve un jeune à la peau tendre

Jean-Pierre

9

Encore un jeu d'ombre
la tablee sous le platane
aux couleurs de l'été
tous les visages se tournent
voilà l'instant figé

Dominique

10

Le figuier trop las
n'héberge plus la colombe
derrière les volets
le gourmand choral des guêpes
chante l'incarnat des figes

Jacques

11

Une vie de chien
attaché à un tronc
il aboie parfois
ma vie sous ombre et lumière
j'enlace toujours les arbres

Maryse

12

Ombageant la fontaine
au jardin du Luxembourg
très vieux marronnier-
qui aura lu cette lettre
glissée au creux d'une fente

Martine

13

Dix-sept oliviers
dans le jardin de son père
au son des cigales
je relis la seule lettre
que mon père m'avait écrit

Patrick

14

Seule ombre au milieu
du champ la danse des blés
sous le vent d'autan
caresser le tronc des doigts
puis s'abandonner à l'air

Patricia

15

Au jardin d'enfance
s'accroche la balançoire
qui s'enroule et se déroule
la corde a strié l'écorce
tu effleures ma cicatrice

Dominique

16

Il était à l'ombre
notre sentier maritime
le vent balançait
les branches des grands pignons –
mais d'où vient tout ce bois mort

Jean-Pierre

17

Sur notre colline
debout les secrets des ans
dorment dans les yeuses²
au moindre souffle de vent
la crainte d'un incendie

Martine

18

Odeurs de sciure
Des troncs étendus marqués
De griffures rouges
Les coupes humides encore
où je peux lire leur âge

Maryse

19

Tendus vers le ciel
sous l'allée de peupliers
elle tient sa jupe
dans le vent leurs amours volent
il cherche sa main

Patricia

² *"yeuse", nom local du chêne vert

20

L'arbre de Judée
toutes ses fleurs pourpres ici
quand s'en vient le vent
le vent, les pas indécis
*d'une lourde créature...*³

Patrick

21

Le chêne pesant
coupé net en son milieu
vie écartelée
qui se souvient de nos corps
enlacés dans la colline

Dominique

22

Cèdre foudroyé
je sentais depuis toujours
l'odeur des aiguilles
mais celle de ses entrailles
est d'une plaie animale

Jacques

23

Il est paradis
seulement où je me plais
où il me plaît d'être :
où sont tous les gens que j'aime
là je planterai racines

Jean-Pierre

³ Les 2 derniers vers sont du poète Desnos

24

Les vents cycloniques
emportent les vacoas
quel déchirement!
de l'avion elle voit son île
s'éloigner d'elle à jamais

Martine

25

La mer démontée -
enchevêtrés sur la plage
des branches des troncs même
une ombre au parfum iodé
vient me prendre par la main

Maryse

26

Des cocos au sol
alignés sur le sable
on plie les transats
les palmes fouettent le ciel
ta mèche me chatouille

Patricia

27

Loin de son pays
le palmier seul en terrasse
sous le vent mauvais
des derniers jours de l'été
ta présence me rassure

Patrick

28

L'arbre tutélaire
ébranle en sous-sol le mas
ancré à sa terre
une fossette à ta joue
et j'en oublie demain

Dominique

29

Au bord de l'abîme
avec ses drapeaux de prière
le tamaris exilé
pense aux cousins d'outre-mer
comme à leurs fruits défendus

Jacques

30

Dans ce grand tetris
de marbre et granite rouge
je n'ai pas ma place –
mes cendres aux oliviers !
je reverrai le ciel bleu

Jean-Pierre

31

De ses fourches noires
le noyer trace des angles
charmant les pendus -
dans l'air empli de souffrance
le cri moqueur d'un corbeau

Martine

32

Sous l'ombre des arbres
passe l'ombre d'un nuage
j'ai froid soudain
les caresses du soleil
ou les tiennes si lointaines

Maryse

33

Des pointillés verts
sur la colline encore noire
semence de vie
un vent fort souffle les cendres
de mon frère disparu

Patricia

34

C'est pour vos émois
que je cueillerai la figue
dans notre jardin
aimer chaque arbre et ses fruits
aimer encore et encore

Patrick

35

Parfum de la sève
à la tombée de la nuit
une goutte ambrée
ses yeux en ont la couleur
j'ose à peine respirer

Dominique

36

La pluie fait briller
les boiseries de l'automne.
Noir pêcher de vigne
le vigneron te confie
les nouaisons de demain

Jacques